

BO
ZAR

PIERRE-LAURENT AIMARD, PIANO

PORTRAIT · PORTRET 2018-2019

24 APR. '19

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

„Alles, was man tun muß, ist, die richtige Taste zum
richtigen Zeitpunkt zu treffen.“

“Het enige wat je moet doen, is de juiste toetsen op
het juiste moment aanslaan.”

« Tout ce que vous avez à faire, c'est appuyer sur la
bonne touche au bon moment. »

Johann Sebastian Bach

Programma · Programme, p. 2

Clé d'écoute, p. 4

Entretien avec Pierre-Laurent Aimard, p. 7

Toelichting, p. 9

Interview met Pierre-Laurent Aimard, p. 11

Biographie · Biografie, p. 14

PIERRE-LAURENT AIMARD

PIANO

JOHANN SEBASTIAN BACH

1685-1750

Variations Goldberg · Goldbergvariaties, BWV 988 (1742)

- Aria en sol majeur · in G
- Var. 1 en sol majeur · in G
- Var. 2 en sol majeur · in G
- Var. 3 Canone all'Unisono en sol majeur · in G
- Var. 4 en sol majeur · in G
- Var. 5 en sol majeur · in G
- Var. 6 Canone alla Seconda en sol majeur · in G
- Var. 7 Al tempo di giga en sol majeur · in G
- Var. 8 en sol majeur · in G
- Var. 9 Canone alla Terza en sol majeur · in G
- Var. 10 Fughetta en sol majeur · in G
- Var. 11 en sol majeur · in G
- Var. 12 Canone alla Quarta en sol majeur · in G
- Var. 13 en sol majeur · in G
- Var. 14 en sol majeur · in G
- Var. 15 Canone alla Quinta en sol mineur · in g
- Var. 16 Ouverture en sol majeur · in G
- Var. 17 en sol majeur · in G
- Var. 18 Canone alla Sesta en sol majeur · in G
- Var. 19 en sol majeur · in G
- Var. 20 en sol majeur · in G
- Var. 21 Canone alla Settima en sol mineur · in g
- Var. 22 Alla breve en sol majeur · in G
- Var. 23 en sol majeur · in G
- Var. 24 Canone all'Ottava en sol majeur · in G
- Var. 25 en sol mineur · in g
- Var. 26 en sol majeur · in G
- Var. 27 Canone alla Nona en sol majeur · in G
- Var. 28 en sol majeur · in G
- Var. 29 en sol majeur · in G
- Var. 30 Quodlibet en sol majeur · in G
- Aria da capo en sol majeur · in G-groot



© Marco Borggreve

21:30

fin du concert · einde van het concert

concert sans pause · concert zonder pauze

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

LES VARIATIONS GOLDBERG

Cette saison, nous consacrons un « portrait » à Pierre-Laurent Aimard. Le pianiste français se produit, à cette occasion, pour la troisième fois au Palais des Beaux-Arts. Après deux concert avec orchestre, il propose un récital dédié aux éternelles *Variations Goldberg* de Bach. Celles-ci symbolisent - comment pourrait-il d'ailleurs en être autrement, s'agissant d'une œuvre de Bach ? - l'équilibre parfait, un tout mathématiquement symétrique. À la base de cette architecture musicale magistrale se trouve une aria limpide et envoûtante, fondement ultrasolide du cycle. Fort de son approche intelligente de chaque œuvre, de sa technique subtile et de sa sensibilité, Aimard dispose des atouts idéaux pour s'attaquer à ce trésor de la littérature pianistique.

De la musique spéculative
 En 1740, Bach s'est encore peu essayé à la variation, un genre qui pourtant connaît déjà un grand succès auprès de ses contemporains. Il faut attendre la dernière décennie de la vie du compositeur - une période marquée du sceau de l'expérimentation - pour que Bach donne ses lettres de noblesse à la variation. De ces années de spéculation musicale émergeront les œuvres majeures qui vont porter au pinnacle une pensée exprimant l'un des plus hauts degrés de savoir musical. Parmi celles-ci, on compte les *Variations canoniques*, l'*Offrande Musicale*, l'*Art de la fugue* et les très célèbres *Variations Goldberg*. Chacune d'elle exprime cette nouvelle nécessité pour Bach d'aborder la composition selon de nouveaux principes, délaissant le goût de la variété au profit d'une unité structurelle, sans toutefois transiger sur l'expressivité. Les *Variations Goldberg* expriment en plein cette alliance de la raison et du beau.

Le claveciniste et le comte
 La date de composition des *Variations* n'est pas certaine, oscillant entre 1740 et 1742. On sait du reste fort peu de chose sur le contexte de création, tandis que le manuscrit original ne fut jamais

retrouvé. Il est cependant établi que les *Variations Goldberg* constituent le quatrième et dernier numéro des *Klavierübung*, une série d'œuvres qui permettent à Bach de couvrir l'ensemble des techniques propres au clavier. Mais une telle œuvre ne va pas sans s'accompagner d'un brin de légende. Le premier biographe de Bach, Johann Nikolaus Forkel, relate ainsi une belle histoire. En l'année 1740, le jeune Johann Gottlieb Goldberg, claveciniste et élève de Bach, aurait commandé à ce dernier une œuvre destinée à vaincre les effroyables insomnies dont souffrait son employeur, le comte Hermann von Keyserlingk. Toujours selon Forkel, Bach aurait accédé à la requête de Goldberg et composa pour lui cette « berceuse » qui n'était autre que les variations portant désormais son nom. Mais l'histoire relatée par Forkel, pour être séduisante et délicate, n'est pas vraiment crédible. En admettant même que le jeune Goldberg de 14 ans, à qui aurait été confiée l'exécution des *Variations*, fut un petit génie du clavier, il semble fort peu probable que Bach ait composé pour un si jeune garçon une œuvre d'une difficulté aussi redoutable - du moins pour l'époque. En outre, peut-on croire à cette idée de berceuse ?

On aurait bien du mal à accepter qu'une œuvre d'une telle complexité pût avoir jamais été destinée à vaincre l'insomnie. Enfin, jamais ne fut retrouvée la fameuse coupe d'or contenant cent louis que le comte aurait offerte à Bach en témoignage de sa gratitude. À la vérité, il est presque certain que le récit de Forkel - que ne recoupe autre source de l'époque - ne soit qu'une fable agréable.

Ludus Musicae

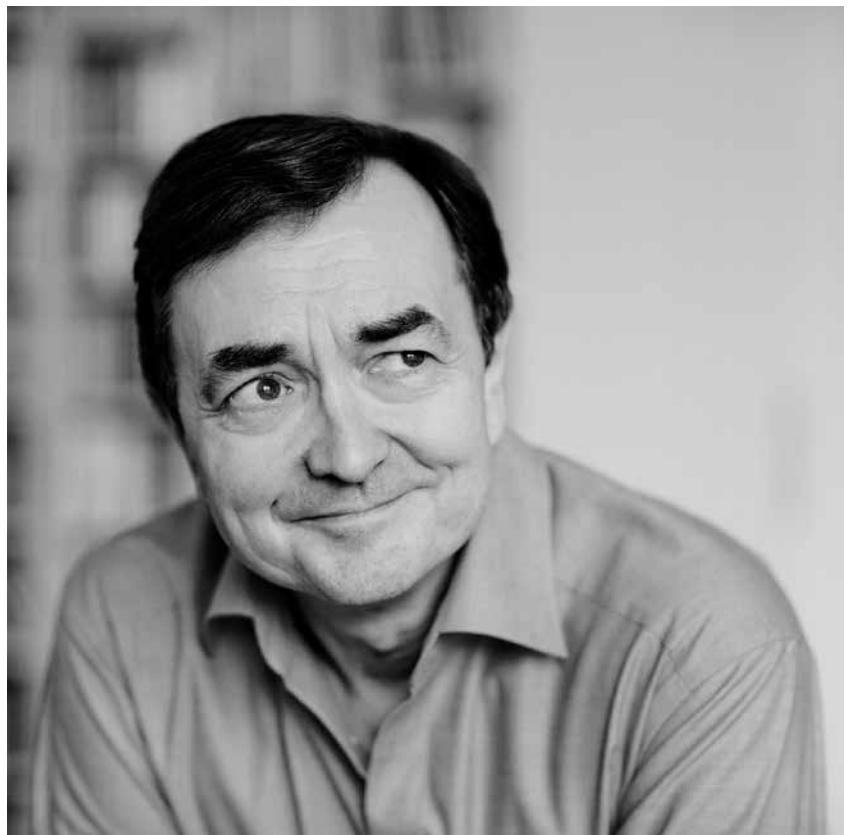
Si les *Variations Goldberg* ont fait couler tant d'encre, ce n'est certes pas pour la plaisante anecdote qui l'accompagne mais bien en raison des qualités indéniables de la partition. Toute l'œuvre se base sur une aria écrite expressément pour les *Variations*. Ce chant noble et délicat, aux allures de sarabande, se caractérise par une basse constituée de huit notes longues - un modèle nommé la « gaillarde italienne » très en vogue du temps de Bach au point de survivre jusqu'à Beethoven - véritable pilier servant de fondement au cycle entier.

Les trente variations qui suivent font varier les expressions, traversant la gamme entière des émotions. Mais c'est également pour Bach l'occasion de dévoiler toute la fulgurance de son esprit musical et géométrique. L'œuvre se distingue en effet par la diversité des genres musicaux abordés, dévoilant, au travers d'une écriture extrêmement subtile, le cortège entier des danses qui faisaient bouger l'Europe entière : gigue, courante, sicilienne, gavotte et autre sarabande.

En outre, on retrouve une série de dix canons - technique compositionnelle chère à Bach - répartis et ordonnés selon une rigueur toute mathématique. Les adeptes de numérologie pourront également s'émerveiller de la coïncidence du nombre trente-deux, qui est à la fois la quantité de mesures

composant l'aria d'ouverture mais également le nombre de sections que contient l'œuvre entière.

Enfin, les *Variations Goldberg* font la somme des difficultés propres au clavier, enchaînant les arpèges, trilles, ornements foisonnantes, croisements de mains et jeux rythmiques d'une grande sophistication. Si l'on considère enfin l'ultime canon - le « Quodlibet » - clôturant les trente variations et précédant le retour poignant de l'aria, on peut entendre de quelle façon Bach introduit avec espièglerie la citation de chansons frivoles : « *Ich bin so lange nicht bei dir gewest, rück her, rück her* » [Il y a si longtemps que je ne suis plus auprès de toi, rapproche-toi, rapproche-toi] ; et « *Kraut und Rüben haben mich vertrieben / Hätt' mein' Mutter Fleisch gekocht, so wär' ich länger blieben* » [Choux et raves m'ont fait fuir, Si ma mère avait fait cuire de la viande, je serais resté plus longtemps]. Car il y a chez ce Bach des dernières années une approche à la fois profonde et ludique de la musique, une sagesse allègre qui se fait entendre dans chaque note des variations les plus célèbres de l'histoire.



© Marco Borggreve

COMMENT NOURRIR UN FEU

Le pianiste français Pierre-Laurent Aimard est un interprète d'exception. Ses principales qualités, outre sa musicalité et son tempérament sans concession, consistent en un respect profond à l'égard des œuvres musicales et en un feu vital constamment nourri. Lors du dernier concert de sa résidence, le musicien se penche sur les *Variations Goldberg* de Bach : une œuvre aussi désirable qu'imposante.

— Après avoir abordé les concertos de Dvořák et Mozart, vous nous proposez les *Variations Goldberg* de Bach. Quel regard portez-vous sur cette œuvre et sur son compositeur ?
Bach est un compositeur tellement riche et exigeant que je n'ai jamais su si je l'aborderais en public. J'ai attendu d'avoir cinquante ans pour faire un coup d'essai avec *l'Art de la fugue*. Jouer cette musique en concert s'est avéré si enrichissant et extraordinaire que j'ai voulu recommencer. Cependant, j'ai hésité à aborder les *Variations Goldberg* car, bien qu'elles aient marqué mon adolescence, elle sont fréquemment jouées de nos jours. Cela m'a embarrassé car, à mon sens, l'un des rôles de l'interprète est de découvrir du répertoire pour enrichir la connaissance du public, plutôt que de ressasser les mêmes *best-sellers*. Finalement, il m'a paru important de réfléchir à d'autres solutions d'interprétation. Les *Variations Goldberg* sont donc devenues une composante essentielle de ma vie artistique à l'heure actuelle.

— Pourquoi avoir attendu si longtemps ?
La musique de Bach est une musique de synthèse, ouverte à la fois sur son temps et sur les autres époques. Par conséquent, rendre justice aux multiples facettes de cette musique (qui réunit tant des danses que de la polyphonie savante) relève presque de l'impossible.

De plus, trouver les solutions adéquates sur un piano contemporain, qui correspond à la vision instrumentale très riche de Bach, ajoute à la difficulté de cette musique. Respecter tous les types de *cantabile* et d'articulations est un travail qui demande du temps... Et j'ai voulu m'en donner. (rires)

— Que nous apprennent ces partitions sur la personnalité de Bach ?
On en sait très peu sur lui. La richesse de sa création est telle que l'on n'a presque pas envie de connaître plus avant la personne elle-même. Quand on ouvre une partition, c'est la personnalité artistique du créateur qui surgit, mais tout dépend du type de composition. Chez Bach, on trouve une grande diversité de pièces, qui vont de la miniature à l'architecture universelle. Le propre d'un artiste aussi universel est de conserver une identité dans tous les cas de figure.

— Dans un documentaire qui vous est consacré, vous dites qu'interpréter une œuvre, c'est « la libérer ». Qu'entendez-vous par là ?
Une œuvre musicale qui n'est pas libérée, c'est comme une pièce de théâtre que l'on jouerait avec tout le respect, la connaissance et la capacité nécessaires, mais qui resterait texte au bout du compte. Libérer une pièce, c'est faire en sorte que l'ensemble

des dimensions imaginaires soient constamment présentes au sein de la juste organisation que l'on tente de présenter.

– C'est ce qui vous permet de garder la flamme après tant d'années ?

Je ne me crois pas capable de définir la nature de ce feu. Bien sûr, chaque être est poussé par des conjugaisons de forces intérieures. Le tout est de les canaliser, de les comprendre, et surtout de faire en sorte qu'elles réalisent des objectifs qui représentent un but d'idéal à un moment donné. La vie est en mouvement, il faut donc à chaque fois recommencer : dès qu'un moment a eu lieu, il est terminé. La forme de la prochaine réalisation sera donc différente ; sinon on est prisonnier de son propre académisme. La vie n'est pas faite pour s'enterrer dans son propre système.

– Vous dites aussi avoir des périodes où se crée en vous une intimité spéciale avec certaines musiques.

Il y a des moments où certaines œuvres nous font découvrir de nouvelles nécessités en nous-même. Oser aborder des pièces qui nous sont nouvelles permet de nous régénérer et de rester en phase avec l'existence en mouvement, de ne pas nous momifier...

– On connaît votre intimité avec de grands compositeurs du XX^e siècles tels que Ligeti, Kodály ou Boulez et la façon dont vous servez leurs œuvres et leur pensée musicale. Retrouvez-vous une énergie semblable au sein de la jeune génération de compositeurs et d'interprètes ?

Je ne parlerais pas d'une énergie, mais de nombreuses énergies ! Il existe beaucoup de personnes créatives. Je ne parle pas d'interprètes qui font

partie d'un système éculé qui tourne en rond, mais de musiciens qui ont besoin de faire entendre leur voix. On attend un renouveau de cette créativité individuelle. Ce monde est dans une mutation aussi fascinante que dangereuse et inquiétante. On s'aperçoit que les forces vives ne viennent pas de ceux qui se soumettent à des visions rétrogrades et régressives, mais d'individus qui ont une âme libre.

Propos recueillis par Luc Vermeulen

DE GOLDBERGVARIATIES

Pierre-Laurent Aimard staat in het seizoen 2018-2019 in de kijker met een 'Portret'. De Franse pianist is maar liefst drie keer te gast in het Paleis voor Schone Kunsten, twee keer met orkest en één keer voor een solorecital. Tijdens dit recital plaatst Aimard de onsterfelijke *Goldbergvariaties* van Bach op de pupiter. De *Goldbergvariaties* vormen – hoe kan het ook anders voor een werk van Bach – een perfect evenwichtig, wiskundig symmetrisch geheel. Aan de basis van de meesterlijke muzikale architectuur ligt een heldere, betoverende aria, het oerdegelijke fundament van de cyclus. Met zijn intelligente benadering van elk werk, raffineerde techniek en sensitiviteit is Aimard perfect uitgerust om dit moment uit het klavierrepertoire aan te pakken.

Speculatieve muziek

In 1740 heeft Bach amper ervaring met het genre van het thema met variaties, ook al kent het bij zijn tijdgenoten een groeiend succes. Pas in de laatste tien jaar van zijn leven – een periode van durf en experiment – tillen zijn werken het genre naar een hoger niveau. Uit die jaren van muzikale speculatie resulteren meesterlijke composities die deze hoogst verfijnde muziekvorm naar een hoogtepunt voeren: de *Canonische variaties*, het *Musikalisches Opfer*, de *Kunst der Fuge* en de beroemde *Goldbergvariaties*. In elk van die werken gaat Bach de uitdaging aan om de muzikale compositie vanuit structurele vereisten op te vatten, zonder toe te geven aan verstrooiing. Zijn systemische, unitaire aanpak leidt evenwel nooit tot een inperking van de expressiviteit. De *Goldbergvariaties* zijn de uitdrukking van een volmaakt verbond tussen ratio en schoonheid.

De klavecinist en de graaf

De compositiedatum van de *Goldbergvariaties* is niet precies vastgesteld en situeert zich ergens tussen 1740 en 1742. We weten overigens zeer weinig over de context waarin het werk tot stand kwam.

Het originele manuscript werd nooit teruggevonden. Wat wel vaststaat, is dat de *Goldbergvariaties* het vierde en laatste nummer uitmaken van de *Klavierübung*, een bundel waarin Bach alle klaviertechnieken overloopt. Aan een werk als de *Goldbergvariaties* kleeft echter ook een zweem van legende. Bachs eerste biograaf, Johann Nikolaus Forkel, vertelt een vertederend verhaal. In 1740 zou de jonge Johann Gottlieb Goldberg, klavecinist en leerling van Bach, een werk besteld hebben dat een oplossing moest bieden voor de slaapproblemen van zijn werkgever, graaf Hermann von Keyserlingk. Volgens Forkel zou Bach op Goldbergs verzoek zijn ingegaan en een 'wiegenlied' hebben gecomponeerd, een compositie die uiteindelijk naar de opdrachtgever vernoemd werd. Hoe bekoorlijk en verfijnd Forkels verhaal ook is, geloofwaardig is het allerminst. Ook al was de 14-jarige Goldberg een genie van het klavier, dan nog is het hoogst onwaarschijnlijk dat Bach voor zulk een jonge musicus een werk van een dergelijke technische veeleisendheid zou hebben geschreven. De idee van een wiegenlied is trouwens evenmin plausibel. Een uitermate complex werk kan onmogelijk bedoeld zijn als remedie

tegen slapeoze nachten... Bovendien heeft men nooit de hand kunnen leggen op de beruchte gouden beker met honderd louis d'or, die de graaf aan Bach zou hebben geschenken als uiting van zijn dankbaarheid. Alles wijst erop dat de vertelling van Forkel, die door geen enkele andere bron wordt gestaafd, niet meer is dan een bekoorlijke fabel.

Ludus Musicae

Dat de *Goldbergvariaties* zo beroemd zijn geworden, heeft weinig te maken met de plezierige anekdote waarmee het werk gepaard gaat, maar alles met de ontgensprekelijke kwaliteit van de partituur. De volledige compositie is gebaseerd op een Aria die Bach speciaal voor de *Variaties* componeert. Dit nobele, delicate lied heeft iets van een sarabande. Het evolueert boven een bas van acht lange noten, een model dat ook wel 'Italiaanse gagliarda' genoemd wordt en dat erg in trek was ten tijde van Bach en nog tot in Beethovens tijd zou blijven bestaan. Die baslijn is het fundament van de volledige cyclus.

De daaropvolgende dertig variaties tonen een staalkaart van de compositiorische technieken uit die tijd en geven uiting aan een uitgebreide waaier van menselijke emoties. Bach grijpt de kans om de flitsende kracht van zijn muzikale en geometrische brein tentoon te spreiden. In de compositie zitten de meest diverse muziekgenres verwerkt. Met een uiterst subtiële pen schildert Bach de hele stoet aan dansen die op dat moment in Europa in trek zijn: gigue, courante, sicilienne, gavotte en sarabande.

Daarnaast bevatten de *Goldbergvariaties* tien canons - een compositietechniek waar Bach erg van hield - die volgens een strenge,

mathematische logica zijn gerangschikt en over het werk verdeeld. Wie van numerologie houdt, kan niet anders dan stilstaan bij het getal 32, dat overeenstemt met het aantal maten van de openingsaria maar ook met het aantal delen van de volledige compositie.

De *Goldbergvariaties* bundelen als het ware alle moeilijkheden waartegen een klavierspeler opgewassen hoort te zijn, in een aaneenschakeling van arpeggio's, trillers, versieringen, gekruiste handen en de meest ingewikkelde ritmische figuren. In de laatste canon - het *Quodlibet* - die de dertig variaties afsluit en aan de aangrijpende herneming van de Aria voorafgaat, is duidelijk hoorbaar hoe een schalkse Bach frivole liedjes citeert: 'Ich bin so lange nicht bei dir gewest, rück her, rück her' ('Het is zo lang geleden dat ik bij je was, kom nader, kom nader') of 'Kraut und Rüben haben mich vertrieben / Hätt' mein' Mutter Fleisch gekocht, so wär' ich länger blieben' ('Kool en rapen hebben me doen vluchten / Als mijn moeder vlees had bereid, was ik langer gebleven'). De laatste jaren van zijn leven ontpopte Bach zich dan ook als een even ernstige als ludieke componist, een vrolijke wijze man van wie het vernuft voelbaar is in elke noot van de beroemdste variaties uit de muziekgeschiedenis.

HET VUUR, EN HOE HET TE VOEDEN

De Franse pianist Pierre-Laurent Aimard is een uitzonderlijk vertolker. Hij beschikt niet alleen over een enorme muzikaliteit en een ongebredeld temperament, maar geeft ook blijk van een diep respect voor de muzikale werken en van een levensvuur dat onophoudelijk wordt gevoed. Voor het laatste concert in het kader van zijn residentie buigt de muzikant zich over de *Goldbergvariaties* van Bach, een werk dat al net zo populair als indrukwekkend is.

– Eerst hebt u de concerto's van Dvořák en Mozart gebracht, en nu vergast u ons op de *Goldbergvariaties* van Bach. Hoe kijkt u tegen dat werk en zijn componist aan?

Bach is een componist die zo veelzijdig en veeleisend is dat ik nooit met zekerheid heb durven te zeggen dat ik zijn werk ooit voor een zaal zou spelen. Pas toen ik vijftig was, heb ik een eerste poging ondernomen met *Der Kunst der Fuge*. Dat concert bleek zo verrukkend en bijzonder te zijn dat ik meteen opnieuw wou beginnen. Toch heb ik eerst nog getwijfeld of ik de *Goldbergvariaties* wel zou spelen. Het werk heeft mijn adolescentie mee bepaald, maar wordt ook nu nog vaak opgevoerd. Ik vond het wat gênant. Wat mij betreft, moet een vertolker zich namelijk verdiepen in een repertoire om zo de kennis van het publiek uit te breiden, in plaats van steeds weer dezelfde bestsellers te herkauwen. Uiteindelijk leek het me belangrijk om ook na te denken over andere manieren van vertolken. Zo zijn de *Goldbergvariaties* onlosmakelijk deel gaan uitmaken van mijn leven als artiest.

– Waarom hebt u zo lang gewacht?

De muziek van Bach slaat de brug tussen de werken van zijn eigen tijd en de stijlen die daarop zouden volgen. Het is dan ook haast onbegonnen werk

om de verschillende aspecten van die muziek (zowel dansen als ernstige, polyfone werken) recht te doen.

Bovendien moet je op een hedendaagse piano geschikte oplossingen zien te vinden die aansluiten op de erg rijke muzikale visie van Bach. Dat maakt de muziek er nog moeilijker op. Je moet alle soorten cantabiles en de opbouw zien te respecteren, en dat vraagt tijd ... Tijd die ik mezelf duidelijk heb gegund. (lacht)

– Wat leren die partituren ons over Bach als persoon?

Er is maar weinig over hem geweten. Door de enorme rijkdom van zijn werken lijkt het haast overbodig om ook de persoon erachter te leren kennen. Als je een partituur openslaat, treedt de artistieke persoonlijkheid van de componist je tegemoet, al hangt alles wel af van het soort compositie. De werken van Bach zijn erg uiteenlopend en variëren van miniatuurwerken tot grote universele architectonische composities. Kenmerkend voor een universeel artiest als Bach is dat hij in alle gevallen zijn identiteit weet te bewaren.

– In een documentaire die aan u is gewijd laat u optekenen dat wie een oeuvre vertolkt het meteen ook 'bevrijdt'. Wat verstaat u daaronder?



© Marco Borggreve

Een muziekstuk dat niet is bevrijd, is als een theaterstuk dat met alle respect en de nodige kennis en bekwaamheid wordt gespeeld, maar uiteindelijk toch een dode tekst blijft. Als je een werk bevrijdt, zorg je ervoor dat alle denkbeeldige dimensies worden weergegeven zoals je dat vooraf had voorgesteld.

– **Houdt u zo, ook na al die jaren, het vuur brandend?**

Wat dat vuur inhoudt, kan ik niet precies zeggen. Uiteraard wordt iedereen gedreven door het samenspel van zijn innerlijke krachten. Die moet je zien te kanaliseren en te begrijpen. Je moet er in de eerste plaats voor zorgen dat ze je op een gegeven moment naar je ideale einddoel leiden. Het leven is voortdurend in beweging, en daardoor moet je telkens weer opnieuw beginnen: zodra een moment heeft plaatsgevonden, is het per definitie alweer voorbij. De volgende opvoering zal dan ook een andere gedaante aannemen. Zo niet, dan zit je gevangen in je eigen academisme. Het leven is niet gemaakt om jezelf te begraven in je eigen systeem.

– **U zegt ook dat u bepaalde perioden hebt gekend waarin u in uzelf een bijzondere intimiteit met bepaalde stukken hebt voelen ontstaan.**

Het gebeurt dat bepaalde werken ons nieuwe, noodzakelijke verlangens in onszelf laten ontdekken. Als je je aan nieuwe werken durft te wagen, dan vind je jezelf opnieuw uit, blijf je voeling houden met het bestaan in beweging, en verschrompel je niet ...

– **Het is bekend dat u een grote affiniteit hebt met een aantal van de grote componisten van de 20e eeuw, zoals Ligeti, Kodály en Boulez. We weten ook hoe u hun werken en hun muzikale denkwijze vormgeeft. Bezorgt de jonge generatie componisten en vertolkers u een vergelijkbare energie? Ik zou het veeleer energieën dan een energie noemen. Er bestaan veel creatieve personen. Ik heb het niet over de vertolkers die deel uitmaken van een afgeleefd systeem dat rondjes blijft draaien, maar over muzikanten die de behoefte voelen om hun stem te laten horen. Ik verwacht een hernieuwing van die individuele creativiteit. We leven in een wereld die een verandering doormaakt, die al net zo boeiend als gevvaarlijk en verontrustend is. De kracht van het leven is niet in handen van diegenen die zich onderwerpen aan een ouderwetse en regressieve visie, maar in die van mensen met een vrije ziel.**

Interview afgenomen
door Luc Vermeulen

PIERRE-LAURENT AIMARD, piano

FR Pierre-Laurent Aimard est né à Lyon en 1957. Il a étudié au Conservatoire de Paris dans la classe d'Yvonne Loriod et à Londres avec Maria Curcio. En 1973, il remporte le concours Messiaen, alors qu'il n'a que 16 ans. Trois ans plus tard, il est nommé premier pianiste solo de l'Ensemble intercontemporain. Depuis lors, il a mené des collaborations avec des orchestres de premier plan sous la direction de chefs tels que Esa-Pekka Salonen, Sir Simon Rattle, Vladimir Jurowski, Pierre Boulez, Christoph von Dohnányi, Gustavo Dudamel, Nikolaus Harnoncourt et Peter Eötvös. Il a noué des liens étroits avec des compositeurs tels que Kurtág, Stockhausen, Carter ou Ligeti. Artiste en résidence du Koninklijk Concertgebouwkest cette saison, il se produit régulièrement dans des salles telles que Carnegie Hall, le Lincoln Center, le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Berlin, la Cité de la Musique ou le Mozarteum Salzburg. Il a été couronné en 2017 du prestigieux International Ernst von Siemens Music Prize. Entre 2009 et 2016, il a assumé les fonctions de directeur artistique du Festival d'Aldeburgh. Sa vaste discographie a été abondamment primée. Le pianiste français a signé en 2017 un contrat d'exclusivité avec Pentatone. Son premier album pour le label, sorti en 2018 et consacré au Catalogue d'oiseaux de Messiaen, a notamment été salué d'un « Preis der deutsche Schallplattenkritik ». Pierre-Laurent Aimard se consacre également à l'enseignement à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne et anime de nombreuses masterclasses à travers le monde.

NL Pierre-Laurent Aimard werd geboren in Lyon in 1957. Hij studeerde aan het Conservatoire de Paris bij Yvonne Loriod en in Londen bij Maria Curcio. In 1973 won Aimard de Messiaen-wedstrijd. Op 19-jarige leeftijd werd hij eerste solopianist van het Ensemble intercontemporain. Sindsdien werkt hij samen met vooraanstaande orkesten, o.l.v. dirigenten als Esa-Pekka Salonen, Sir Simon Rattle, Vladimir Jurowski, Pierre Boulez, Christoph von Dohnányi, Gustavo Dudamel, Nikolaus Harnoncourt en Peter Eötvös. Hij treedt op in 's werelds grootste zalen, zoals Carnegie Hall, het Lincoln Center, het Konzerthaus van Wenen, de Philharmonie in Berlijn, de Cité de la Musique of nog het Mozarteum Salzburg. Verder is hij 'Artist in residence' in het Southbank Centre. In 2017 werd Aimard bekroond met de prestigieuze International Ernst von Siemens Music Prize. Van 2009 tot 2016 was de pianist artistiek directeur van het Aldeburgh Festival. Aimard beschikt over een veelzijdige, vaak bekroonde discografie. In 2017 heeft hij getekend bij het Nederlandse label Pentatone. In het voorjaar van 2018 kwam zijn eerste opname bij Pentatone uit: de Catalogue d'oiseaux van Messiaen, dat onder andere bekroond werd met een 'Preis der deutsche Schallplattenkritik'. Aimard doceert aan de Hochschule für Musik und Tanz in Keulen en geeft masterclasses overal ter wereld.



© Marco Borggreve

BOZAR PATRONS

Monsieur et Madame Charles Adrienssen • Monsieur Etienne Allard • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comtesse Bernard d'Aramon • Comte Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateauvieux • Monsieur Laurent Arnauts • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Madame Laurette Blondeel • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer en Mevrouw Michel Bonne • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Monsieur et Madame Vittorio di Bucci • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Valérie Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéry • Madame Marianne Claes • Monsieur Jim Cloos et Madame Véronique Arnault • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • De Heer Chris Cooleman • Monsieur et Madame Jean Courtin • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • Monsieur Jenö Czuczai • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur † et Madame Bernard Darty • Comte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Monsieur Pascal De Grae • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • De heer Eric Devos • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Monsieur et Madame Thierry Dillard • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Baron et Baronne François van der Elst • Madame Marie-Laure Fleisch • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sieno • Comte et Comtesse de Geoffre de Chabignac • Monsieur Nikolay Gertchev • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Monsieur Michaël Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • Monsieur et Madame Regnier Haegelsteen • De Heer en Mevrouw Philippe Haspeslagh • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Barones Paul Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Monsieur et Madame Antoine Labbé • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels • De heer Peter Maenhout • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Notaris Luc L.R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Madame Luc Mikolajczak • De

heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Heike Müller • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene - Piqueray • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Gérard Philippson • Famille Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Monsieur et Madame Ramon Reytens • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Samir Sabet d'Acre • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Monsieur Grégoire Schöller • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Monsieur Patrick Solvay • Madame France Soubeyran • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Anne-Véronique Stainier • Madame Irene Steels-Wilsing • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur Julien Struyven • De heer en Mevrouw Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Monsieur Philippe Tournay • Monsieur et Madame Jean-Christophe Troussel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Dr. Philippe Uytterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heer Alexander Vandenbergen • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Haver • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleroy • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur (†) et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoort • Monsieur Guy Vieillevigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • De Vrienden van het Zoute - Les Amis du Zoute • Monsieur Philip Walravens • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen • Zita, Maison d'Art et d'Âme

Contact : O2 507 84 21 - patrons@bozar.be

YOUNG PATRONS

Mademoiselle Nour Amrani • Mademoiselle Emilie de Bellefroid • Comte Xavier de Brouchoven de Bergeyck • Meneer Anthony Callaert • Monsieur et Madame Frédéric de Cooman • Mevrouw Barbara Den Tandt • Monsieur Olivier Gaillard • Monsieur et Madame François Gendebien • Monsieur Pierre-Edouard Labbé • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Monsieur Hyacinthe de Lhoneux • Mrs Richard Llewellyn • Meneer Bram Machtelinckx • Baronne Bénédicte del Marmol • Prince Félix de Merode • Monsieur et Madame Grégory Noyen • Monsieur Olivier Olbrechts • Comte et Comtesse Thaddé Plater-Zyberk • Monsieur et Madame Charles Poncelet • Monsieur et Madame Albert-François Reintjens • Madame Coralie Rutsaert • Prince Rahim Khan et Princesse Framboise Samii • Mademoiselle Marie-Antoinette Schoenmakers • Comtesse Laetitia d'Ursel • Comte Loïc d'Ursel • Monsieur Charles-Antoine Uyttenhove • Mademoiselle Charlotte de la Vaissière de Lavergne • Mademoiselle Thérèse Verhaegen • Madame Charlotte Verraes • Monsieur et Madame Réginald Wauters

Contact : O2 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



THE BELGIAN
DEVELOPMENT COOPERATION



Gouvernement Fédéral · Federaal Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie

Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel

Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen

Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post

Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen

Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij

Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President

Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie

Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation · Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



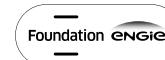
Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners

BOZAR

EXPO



Fondations · Stichtingen · Foundations



Partenaires médias · Media partners



Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners



Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier



Corporate Patrons

BIRD & BIRD · EDMOND DE ROTHSCHILD (EUROPE) · LHOIST · LINKLTERS · PUILAETCO DEWAAYE PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV

Contact : O2 507 84 45 - patrons@bozar.be

BO ZAR



RETHINK
REBOOT
REINVENT
REGROUP
RESIST
REWIND
REHEARSE
REVEAL
RELIVE

MUSIC SEASON '19 - '20

RENAISSANCE 2.0
BOOK NOW!

PALEIS VOOR SCHONE KUNSTEN
BRUSSEL
PALAIS DES BEAUX-ARTS
BRUXELLES

Rue Ravensteinstraat 23
1000 Brussels
+3225078200 / bozar.be

canvas

dS
de
Standard

Klara

Knack

BRUZZ

le trois

LE SOIR

LE VIF

MUSIQ3

Photo - Foto: Merlin Meuris

BOZAR CENTRE FOR FINE ARTS
EUROPEAN HOUSE FOR CULTURE